

DIARIO DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL MARTES 28. DE SETIEMBRE DE 1813.

San Wenseslao Mr. = Las Q. H. están en la Iglesia de San Miguel del Puerto; se reserva á las seis de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES.

MESSAGE DU PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS AU CONGRES.

„Concitoyens du sénat de la chambre des représentans ,

„ Bientôt après la fermeture de la dernière session du congrès , une offre a été formellement communiquée de la part de l'Empereur de Russie de sa médiation , comme ami commun des États-Unis et de la Grande-Bretagne , à l'effet de faciliter une paix entre ces deux dernières puissances.

„ Cette proposition fut immédiatement acceptée ; et pour prouver d'avantage la disposition des États-Unis à concourir avec leur ennemi dans l'entreprise honorable de terminer la guerre , il fut convenu de terminer un délai intermédiaire , inhérent à la distance des parties , par une stipulation définitive de la négociation projetée.

„ Par conséquent , trois citoyens éminens furent chargés et munis des pouvoirs nécessaires pour conclure un traité de paix avec les personnes investies de pareils pouvoirs de la part de la Grande-Bretagne. Ils furent aussi autorisés à entamer un traité de commerce entre les deux pays , également avantageux à l'un et à l'autre.

„ Les deux envoyés qui étaient dans les États-Unis au moment de leur nomination , sont partis pour rejoindre leur collègue , qui se trouve à Pétersbourg.

„ Les envoyés reçurent une autre commission , c'est de conclure un traité de commerce avec la Russie , dans la vue de resserrer les relations amicales , et rendre encore plus avantageux les rapports entre les deux pays.

„ Le temps seul peut décider de l'issue de ce rapport amical de l'Empereur de Russie et de ce témoignage pacifique de la part des États-Unis. On doit présumer que les sentimens que la Grande-Bretagne manifeste envers son souverain auront fait accepter sa médiation offerte. Du moins est-il certain qu'il n'existe pas de justes motifs de préférer la continuation de la guerre avec les États-Unis aux termes d'après lesquels il sont prêts à la terminer.

NOTICIAS ESTRANGERAS.

MENSAGE DEL PRESIDENTE DE LOS ESTADOS UNIDOS AL CONGRESO.

„ Conciudadanos del Senado y de la cámara de los representantes.

„ Muy luego de cerrada la ultima sesion del congreso , se nos ha comunicado formalmente de parte del Emperador de Rusia una oferta de su mediacion , como amigo comun de los Estados-Unidos , y de la Gran Bretaña , á fin de facilitar una paz entre estas dos ultimas potencias.

„ Esta proposicion fué inmediatamente aceptada , y para probar mas las disposicion de los Estados-Unidos á concurrir con su enemigo en la honrosa empresa de terminar la guerra , se determino evitar un plazo intermedio , inherente á la distancia de las partes , por medio de una estipulacion definitiva de la negociacion proyectada.

„ Por consiguiente se encargó á tres ciudadanos eminentes , y se les dieron los poderes necesarios para concluir un tratado de paz con las personas revestidas de iguales poderes por parte de la gran Bretaña. Se les autorizó tambien á entablar un tratado de comercio entre los dos paises , igualmente ventajoso al uno que al otro.

„ Los dos enviados que al tiempo de su nombramiento se hallaban en los Estados-Unidos , han salido , para juntarse con su compañero , que está en Petersburgo.

„ Los enviados recibieron otra comision , que es la de concluir un tratado con la Rusia baxo la mira de estrechar las relaciones amistosas , y hacerlas todavia mas ventajosas para los dos paises.

„ El tiempo solo puede decidir de esta relacion amistosa del Emperador de Rusia , y de este testimonio pacifico de parte del Emperador. Se debe premitir que los sentimientos que la Gran Bretaña manifiesta para con su soberano , habrán hecho aceptar la mediacion que ha ofrecido. A lo menos es cierto que no existen justos motivos para preferir la continuacion de la guerra con los Estados Unidos , en los terminos con que están prontos á terminarla estos.

„ Le cabinet anglais doit également être persuadé qu'à l'égard de la question importante de la presse des matelots, sur laquelle la guerre se fonde essentiellement, la *fouille* ou la saisie de sujets anglais ou de propriétés anglaises, en pleine mer, ne sont point un droit de belligérant, dérivé de la loi des nations, et il est manifeste qu'aucune visite ou fouille, ou emploi de force, sous quelque prétexte que ce soit, à bord d'un bâtiment d'une puissance indépendante, en pleine mer, ne peuvent, ni en guerre ni en paix, être sanctionnés par les lois ou l'autorité d'une autre puissance. Il est également manifeste que pour conserver à chaque état ses marins, en les excluant des bâtimens de l'autre, le mode précédemment proposé par les Etats-Unis, et actuellement passé en loi par eux, étant un acte de politique municipale, ne pourra pas un moment être comparé à celui qui est mis en usage par la Grande-Bretagne, sans être convaincu de la préférence qu'on doit donner au premier, attendu que le dernier laisse la distinction entre les marins des deux nations aux officiers qui se trompent inévitablement par le défaut de preuves; et qu'ainsi une fausse décision, outre la violation irréparable des droits sacrés individuels, peut détruire les plans et les profits des voyages entiers, tandis que le mode adopté par les Etats-Unis est à l'abri de tomber en erreur, dans de pareils cas, et fait éviter l'effet des erreurs casuelles, et ne compromet point la sûreté de la navigation et le succès des expéditions commerciales.

„ Si la juste attente fondée sur ces considérations, en garantit l'accomplissement, certes une paix juste ne peut pas être loin. Mais c'est à la sagesse de la législature nationale de songer à la vraie politique ou plutôt à l'obligation indispensable d'adapter ses mesures à la supposition que le seul moyen de parvenir à cet événement heureux est l'emploi vigoureux des ressources de la guerre. Et toute pénible que cette réflexion est, ce devoir devient d'autant plus impérieux, que l'esprit et la manière avec lesquels la guerre continue de se faire de la part de l'ennemi, sans égard pour les exemples constants de l'humanité, ajoutent à sa rage sauvage, sur une frontière, un système de pillage, et d'incendie sur l'autre, également défendu par le respect dû au caractère national, comme par les règles établies parmi les nations civilisées.

„ Pour encourager et continuer les efforts que nous faisons pour amener la lutte à un heureux résultat, j'ai la satisfaction de rappeler ici les heureux succès de nos armées, tant par terre que par mer.

Les exploits brillans de notre marine naissante continuent; une victoire signalée a été remportée par le capitaine Laurence et ses compagnons, à bord du *Hornet*, corvette de guerre, qui a détruit une corvette de guerre anglaise avec une célérité tellement sans exemple, et avec une perte de la part de l'ennemi si disproportion-

„ El gabinete ingles debe estar igualmente persuadido que por lo que toca á la question importante de la aprehension (*presse*) de los marineros, sobre la qual se funda esencialmente la guerra, la *Fouille* ó aprehension de vasallos ingleses, ó de propiedades inglesas no son un derecho de beligerante, derivado de la ley de las naciones.

„ Y es manifesto que ninguna visita, *Fouille*, ó uso de fuerza, sea por el pretexto que fuere, á bordo de un barco de una potencia independiente en alta mar, no pueden ser sancionados en paz ni en guerra por las leyes ó la autoridad de otra potencia. Es igualmente manifesto que para conservar á cada estado sus marinos, excluyendolos de los buques del otro, el modo precedentemente propuesto por los Estados Unidos, y actualmente puesto en ley por ellos, siendo un acto de politica municipal, no podrá ni por un solo momento compararse al que usa la Gran Bretaña, sin estar convencido de la preferencia que se debe al primero, atendido que el ultimo dexa la distincion de los marinos de las dos naciones á los oficiales, que se engañan inevitablemente por defecto de pruebas, y que así una falsa decision á mas de la irreparable violacion de los sagrados derechos individuales, puede destruir los planes y provechos de viages enteros, al paso que el modo adoptado por los Estados Unidos, pone al abrigo de caer en error, en semejantes casos, y hace que se evite el efecto de los errores casuales, y no compromete la navegacion, ni los sucesos de expediciones comerciales.

Si la justa atencion, fundada sobre esas consideraciones puede salir garante del cumplimiento, seguramente no está lejos una paz justa. Pero la sabiduria de la legislatura nacional debe cuidar de la verdadera politica, ó mas bien de la obligacion indispensable de adoptar sus medidas á la suposicion de que el solo medio de llegar á este feliz acontecimiento, es el empleo vigoroso de los recursos de la guerra. Y por muy penosa que sea esa reflexion, ese deber se hace mas imperioso, porque el espíritu y el modo con que se continua en hacerse esta guerra por parte del enemigo, sin respeto á los ejemplos constantes de humanidad, añaden á su rabia salvaje un sistema de pillage y de incendio sobre el otro, igualmente prohibido por el respeto que se debe al caracter nacional, como tambien por las reglas establecidas entre las naciones civilizadas.

„ Para animar y continuar los esfuerzos que hacemos, afin de conducir esta lucha á un termino feliz, tengo la satisfaccion de recordar aqui los felices sucesos de nuestros exercitos, tanto por tierra como por mar.

„ Las brillantes batallas de nuestra marina naciente van continuando; el capitán Laurence y sus compañeros han conseguido una señalada victoria á bordo del *Hornet*, corbeta de guerra, que ha destruido una corbeta de guerra inglesa, con una celeridad tan sin ejemplo, y con una pérdida por parte del enemigo tan despropor-

tionnée à l'égard de celle du *Hornet*, que les vainqueurs méritent les plus grands éloges, et une récompense entière que le congrès a déjà donnée dans des cas précédents. Nos vaisseaux de guerre en général, ainsi que les bâtimens armés particuliers, ont également continué d'être actifs et heureux contre le commerce de l'ennemi, et par leur vigilance et leur adresse, ils ont éludé les efforts des escadres ennemies le long de nos côtes, qui voulaient les intercepter en revenant dans les ports ou en reprenant leur croisière. L'augmentation de nos forces navales, ainsi qu'elle a été autorisée dans la dernière session du congrès, continue. Sur les lacs, notre supériorité est sur le point de s'achever, si elle n'est pas déjà établie.

(La suite à demain)

porcionada á la del *Hornet*, como que los vencedores merecen los mas grandes elogios, y una recompensa entera, que el congreso ha dado ya en casos precedentes. Nuestros buques de guerra por lo general, como tambien los buques particulares armados, han continuado igualmente en ser activos, y felices contra el comercio del enemigo, y con su vigilancia y ardid han eludido las fuerzas de las escuadras enemigas por lo largo de nuestras costas, que querian interceptarles volviendo á los puertos ó á su cruzero. el aumento de nuestras fuerzas navales sigue del modo que ha sido autorizada en la ultima sesion del congreso. En los lagos nuestra superioridad está á punto de fixarse sino está ya establecida del todo.

(Se continuará.)

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

ARMÉE IMPÉRIALE D'ARAGON.

Extrait des Registres des arrêtés.

AU NOM DE S. M. L'EMPEREUR DES FRANÇAIS, ROI D'ITALIE, PROTECTEUR DE LA CONFÉDÉRATION DU RHIN, MÉDIATEUR DE LA CONFÉDÉRATION SUISSE,

Nous, *Maréchal de l'Empire, duc d'Albufera, général en chef de l'armée d'Aragon, gouverneur des provinces d'Aragon et de Valence, grand cordon de la légion d'honneur, et de St-Henry de Saxe, chevalier de la couronne de Fer,*

Prenant en considération la bonne volonté que les communes de l'arrondissement de Barcelone ont mise dans les fournitures en denrées faites par elles à l'armée d'Aragon, et voulant leur en témoigner notre satisfaction,

Avons arrêté ce qui suit :

ARTICLE PREMIER.

Mr. Gujardo, Commissaire des guerres, dressera dans le plus bref délai, l'état des communes et des fournitures faites par chacune d'elles aux troupes de l'armée d'Aragon.

Art. 2. La liquidation du montant desdites fournitures sera faite par Mr. le Préfet du Mont-Serrat, et elles seront payées d'après le tarif établi par son arrêté du 23 mai 1813, relatif aux denrées requises pour les magasins militaires de Barcelone.

Art. 3. Le prix des denrées fournies aux troupes de l'armée d'Aragon, et qui ne seraient pas comprises dans ce tarif, sera fixé par Mr. le Préfet.

EXERCITO IMPERIAL DE ARAGON.

Extracto de los registros de decretos.

EN NOMBRE DE S. M. EL EMPERADOR DE LOS FRANCESES REY DE ITALIA, PROTECTOR DE LA CONFEDERACION DEL RIN MEDIADOR DE LA CONFEDERACION SUIZA,

Nos *Mariscal del Imperio, duque de Albufera, general en jefe del ejército de Aragon, gobernador de las provincias de Aragon y Valencia, gran cordon de la legion de honor, y de San Enrique de Saxonia, caballero de la corona de Hierro,*

Tomando en consideracion la buena voluntad que las pueblas del partido de Barcelona han puesto en los abastos de subsistencia que han hecho al ejército de Aragon, y queriendo atestiguarles nuestra satisfaccion,

Hemos decretado y decretamos lo que sigue :

ARTÍCULO PRIMERO.

El Sr. Gujardo, Comisario de guerra, formará dentro el mas breve termino el estado de los comunes, y de los abastos que haya hecho cada uno de ellos al ejército de Aragon.

Art. 2. Hará la liquidacion de la suma de dichos abastos del Sr. Prefecto de Monserrate y se pagarán á tenor del arancel establecido con su decreto de 23 de mayo de 1813, relativo á los artículos requeridos para los almacenes militares de Barcelona.

Art. 3. El precio de las subsistencias suministradas á las tropas del ejército de Aragon, que no fueren comprendidas en este arancel, será fixado por el Sr. Prefecto.

Art. 4. Le montant des fournitures sera alloué aux communes sur leur contribution cadastrale de 1814, et les mandats qui leur seront délivrés seront pris pour comptant et pour moitié de chaque paiement effectué par les communes, pendant ladite année, jusqu'à l'entier emploi de ces mandats.

Art. 5. Mrs. le général de division, commandant supérieur en Basse-Catalogne, le Préfet du Mont-Serrat et l'Ordonnateur en chef de l'armée sont chargés de l'exécution des présentes dispositions.

An quartier-général à Barcelone, le 23 septembre 1813.

Signé le maréchal duc d'ALBUFERA.

Par Son Excellence,

Le Secrétaire-général,

Signé, SOLIER de la LANZADE.

Pour copie conforme,

L'Aide de camp chef de l'Etat major de la Basse-Catalogne,

Signé, GODIN.

Art. 4. La suma de los abastos se abonará á los comunes sobre su contribucion catastral de 1814, y las libranzas que se les entreguen, se recibirán como dinero contante, y por mitad de cada paga efectuada por esos pueblos durante dicho año, hasta el uso entero de esas libranzas.

Art. 5. Los Sres. general de division comandante superior de la Cataluña baxa, el Prefecto de los departamentos de Monserrate y Bocas del Ebro y el Ordenador en gefe del exercito quedan encargados de la execucion de las presentes disposiciones.

Quartel general de Barcelona 23 setiembre 1813.

Firmado, el mariscal duque de ALBUFERA.

Por Su Excelencia,

El Secretario general,

Firmado, SOLIER de la LANZADA.

Por copia conforme,

El Edecán, gefe del Estado mayor de la Cataluña Baxa,

Firmado, GODIN.

AVISOS.

En el sorteo de la Rifa, que para sustento de los pobres de la casa de Caridad, se ofreció al público con papel de 13 del corrieate, executado con la debida formalidad, hoy dia de la presente fecha, ha salido lo siguiente:

SUERTES. NÚMEROS.	SUJETOS PREMIADOS.	PREMIOS.
1. ^o 182	J. O. F. Cr J. con otras señas.	200 pesetas
2. ^o 112	St. Andreu apostol P. M. con otras señas.	50 Idem.
3. ^o 157	Juana D. B. hermana del Sr. Debre con rubrica.	50 Idem.
4. ^o 792	J. M. y S. Barcelona.	80 Idem.

Los interesados acudirán á recoger sus respectivos premios, de diez á doce de la mañana á la referida casa de Caridad.

La Muy Ilustre Comision de Hospicios abrirá mañana otra Rifa á un real de vellon por cedula que se cerrará el domingo próximo dia 3 de octubre, en la que ganarán los jugadores cuatro premios, á saber:

1.^o 200 pesetas, 2.^o 50 idem, 3.^o 50 idem, 4.^o 80 Idem.

Barcelona 27 de setiembre de 1813.

El que quiere comprar una partida de queso de Olanda, podrá acudir á casa Francisco Ostrel, en la plaza del Oli, casa n.º 10, el qual se vende á arrobas y medias arrobas, á 10 sueldos y media la libra.

En el café de Jordana en la Rambla frente de la iglesia de San José se vende vino natural de Motril (cerca de Malaga) que es de muy buena calidad, á tres pesetas la botella.

El que hubiere hallado un reloj, con 2 cajas de plata y otra de concha, se servirá llevarlo en la oficina de este periódico donde recibirá un duro de gratificacion.

TEATRO.

La Sociedad dramatica Española representa hoy á las seis en punto, la comedia El Hombre de tres caras, Seguidillas manchegas, tonadilla la Solitaria, y Saynete.